

Les tendances d'Antoine Berman appliquées à la traduction du roman *Cet été-là* de Véronique Olmi*

Chahrzad Makoui** (auteur responsable)

Maître-assistante, Université Azad Islamique Unité de Téhéran Centre

Sanaz Shafi

Étudiante de Master en langue et littérature françaises, Université Azad Islamique, Unité Centre de Téhéran

Résumé

Cet article propose d'étudier la traduction du roman *Cet été-là* de Véronique Olmi; notre recherche porte sur les différences entre deux langues, les différences qu'on ne peut pas éviter et qui provoquent des différences entre le texte source et le texte cible. Notre travail a été guidé, au premier lieu, par le trajet traductologique d'Antoine Berman d'après son livre *Pour une critique des traductions : Donne John* et ensuite par les tendances présentées dans son ouvrage, *La traduction et la lettre ou l'auberge au lointain*.

En analysant la traduction de ce livre, nous avons bien constaté que les tendances telles que la rationalisation, la clarification, l'allongement et l'ennoblissement sont beaucoup plus fréquentes que d'autres et cela représente bien la distance qui existe entre deux langues. C'est précisément le même écart qui rend la traduction assez différente du texte original et que plus les langues sont différentes, plus les traductions seront différentes.

Mots-clés: Traduction, différences, tendances, fidélité, source, cible, texte.

* **Date de réception:** 2015/04/26

Date d'approbation: 2016/08/31

** **E-mail:** sanazshafi2007@yahoo.com

Introduction

Véronique Olmi est une femme écrivain française très célèbre qui bénéficie d'une reconnaissance internationale et qui a obtenu plusieurs prix dont les plus importants sont: Prix Alain-Fournier, Prix Beaumarchais-SACD, Prix CIC théâtre, Prix de la Fondation, La Poste et Prix des Maisons de la presse pour *Cet été-là*.

Cet été-là est un roman sur la vie de trois couples d'amis qui se retrouvent dans la résidence secondaire de l'un d'eux chaque année, pour le week-end du 14 juillet. Comme chaque année, ces trois couples vont arriver avec l'idée de donner le change, de paraître le couple parfait et idéal... Mais, *Cet été-là*, les souffrances vont se révéler, les solitudes vont apparaître... Après *Cet été-là*, plus rien ne sera pareil.

Delphine et Denis, les propriétaires de la maison, et se plaisent à accueillir leurs amis pour ce petit rituel... Ils paraissent heureux et pourtant, leur couple s'effondre dans un gouffre sans fond. Lola viendra avec Samuel, cette année. Il est sa nouvelle conquête, celui qui sera du voyage, cet été-là. Parce que, Lola, chaque année, vient avec un homme différent. Nicolas et Marie sont à la dérive... parce que Nicolas fait une grosse dépression, et parce que Marie, actrice, prend soudainement conscience de son âge.

Avec ce livre, Véronique Olmi se démarque de ses prédécesseurs par une écriture incroyablement vivante et féminine, qui nous plonge directement au cœur de la vie de trois couples d'amis ayant chacun ses propres problèmes. En fait, son style est un mélange d'amour, d'amitié et de tristesse à travers des phrases plutôt courtes qui n'ont parfois aucune relation entre elles. Ce qui rend la traduction parfois difficile. Cette étude comparative nous démontrerait les tendances les plus fréquentes dans la traduction aussi bien que l'écart entre deux langues et la différence provoquée entre le texte cible et le texte source tout en essayant d'être fidèle. Notre travail comprend deux grandes parties à savoir le trajet analytique et l'analyse syntaxique et sémantique dans le cadre des tendances déformantes dont les plus importantes (dans notre travail) seront la clarification, l'allongement et l'ennoblissement et la vulgarisation. Les résultats de cet article proviennent d'une étude comparative du texte et de sa traduction et comme la traduction est un travail en deux dimensions à savoir, syntaxique et sémantique, notre

étude sera donc guidée par ces deux catégories selon les livres *Pour une critique des traductions : Donne John* et ensuite par les tendances présentées dans son ouvrage : *'La traduction et la lettre ou l'auberge au lointain'*.

Trajet analytique

Dans cette partie, nous allons appliquer le trajet analytique par Antoine Berman selon *Pour une critique des traductions : Donne John*, en faisant appel aux étapes les plus fondamentales ; car comme le dit Berman : « le trajet proposé est une généralisation, donc, de quelques trajets personnels. Ses formes concrètes varieront pareillement selon les analystes, les traductions et les originaux en cause, etc. » (Berman, 1995, P. 65)

Comme le souligne Berman: « La première étape de la critique des traductions consiste à effectuer une lecture de la traduction » (Ibid). La lecture de la traduction a aidé à découvrir des « zones textuelle » problématiques. Les 'zones textuelles' où le traducteur rencontre des tournures et des phrases non compréhensibles et qui peuvent aboutir à des traductions qui donne l'impression que le traducteur n'a pas été apte à traduire ces phrases. Autrement dit, elles contiennent des étrangetés lexicales et syntaxiques que le lecteur a du mal à comprendre dans sa langue maternelle. La traduction adéquate doit être telle que le lecteur sente qu'il est en face d'un texte proche de sa langue. Il faut que le travail de la traduction s'efface pour laisser la place aux phrases facilement accessibles pour le lecteur, comme s'il lisait non pas une traduction mais un texte issu de sa propre langue maternelle.

La deuxième étape consiste en lecture de l'original. Cette lecture s'attache à repérer les formes d'emploi des mots et des expressions et en un mot, le style du texte traduit. Comme nous avons déjà mentionné, le style de Véronique Olmi est un mélange des concepts abstraits dans des phrases assez courtes.

Et enfin, dans la dernière et la plus importante étape, il faut qu'on effectue une lecture collatérale dans le but de préparer « la confrontation entre la traduction et l'original » (Ibid. p 83) et pour ce faire Berman nous propose d'appliquer, en premier lieu, une confrontation des éléments et des passages sélectionnés dans l'original

avec le « rendu » des éléments et passages correspondants dans la traduction et ensuite la confrontation inverse des zones jugées problématiques de la traduction avec 'les zones textuelles' correspondantes de l'original. Nous avons tenté d'appliquer l'approche Bermanienne pour notre travail de traduction. Ainsi, nous avons repéré les tendances et les exemples frappants qui sont susceptibles de provoquer des changements syntaxiques ou bien stylistiques et sémantiques.

Analyse sémantique

Clarification

Selon Berman, « la clarification est la manifestation de quelque chose qui n'est pas apparent, mais celé ou réprimé, dans l'original » (Ibid. p 55). Autrement dit, la clarification est la tendance à préciser ou à "définir l'indéfini". (Ibid., p 55)

D'après Berman, « là où l'original se meut sans problème dans l'indéfini, notre langue littéraire tend à imposer du défini. ». Il est vrai que quand le théoricien définit cette tendance comme celle qui consiste à rendre clair ce qui ne voulait pas l'être dans l'original, c'est-à-dire fournir un éclairage parfois nouveau à une œuvre, la tendance paraît, par le radical du mot « clair », avec une connotation positive.

Les clarifications dans la traduction de ce livre sont, dans la plupart des cas, l'explication des termes tout à fait inconnus pour les lecteurs. On ajoute d'information supplémentaire :

- Il était grand et fin, légèrement penché en avant, comme un **Giacometti**.

- او قد بلند و باریک اندام بود و مثل یک "جاکومتی"، کمی به جلو خم شده بود.
- "آلبرتو جاکومتی" یکی از مجسمه‌سازان معروف سوئیسی است که مجسمه‌ی "مردی که راه می‌رود" یکی از برجسته‌ترین و معروف‌ترین آثار اوست (که شباهت زیادی با توصیفات صورت گرفته از "دیمیتری" در این داستان دارد).

- Tu viens d'une très ancienne famille **amish**....
- از یک خانواده‌ی قدیمی آمیش هستی
- Amish

• یک فرقه مسیحی آناباپتیست است که در سال ۱۶۹۳ به وسیله رهبر منونابتهای سوئیس، یاکوب آمان بنیان نهاده شد. بیشتر آنها در ایالات متحده آمریکا و کانادا زندگی می‌کنند و به چند گروه اصلی تقسیم شده‌اند. پیروان فرقه آمیش کماکان بر اساس روش‌های قدیمی نیاکانشان مانند استفاده از اسب برای کشاورزی و حمل و نقل، روش پوشش سنتی و ممنوعیت استفاده از برق و تلفن در خانه زندگی می‌کنند.

• L'appartement haussmannien

• آپارتمان سبک عثمانی، نمونه‌ای از سیاست شهرسازی پاریس در زمان ناپلئون .

• Cela avait commencé au Canada, dans une forêt près de **Calgary**.

• آغاز کارش در کانادا، در یک جنگل نزدیک "کلگری" بود.

• "کلگری" (Calgary)، شهری در جنوب استان البرتا، کانادا است که در منطقه کوهپایه و دشت، در ۸۰ کیلومتری شرق رشته کوه‌های راکی کانادا جای گرفته است. این شهر یکی از مهم‌ترین قطب‌های اقتصادی این کشور به شمار می‌آید.

• Je n'aurais pas aimé découvrir la **Normandie** sous la pluie.

• دوست نداشتم "نرماندی" را زیر بارون بگردم.

• "نرماندی" به منطقه‌ای جغرافیایی در شمال غربی فرانسه می‌گویند.

En plus, en français, il existe aussi beaucoup d'abréviations ce qui n'est pas le cas du persan et afin de bien comprendre le sens, nous devrions chercher à quoi se réfèrent-elles.

• CAC : Cotation Assistée en Continu

• کک ۴۰، (CAC quarante): معیار شاخص سهام در بازار بورس فرانسه است. این شاخص نشان‌دهنده میزان ارزش بازار سرمایه ۴۰ شرکت اول از میان ۱۰۰ شرکت دارای بالاترین میزان ارزش بازار می‌باشد، که سهام آنها، در بازار بورس فرانسه معامله می‌شود.

• DDASS : Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales

• سرپرستی بخش امور بهداشتی و اجتماعی

• CODEVI : Compte pour le Développement Industriel.

• حساب توسعه‌ی صنعتی، نوعی حساب بانکی

• PMU : Parmi Mutuel Urbain

• محله‌ی شرط‌بندی روی اسب‌ها

Le traducteur a donc recouru à des définitions supplémentaires afin de faciliter la compréhension de l'histoire. Sinon le lecteur aurait bien de problèmes pour la suivre. Il est bon à noter que l'allongement est généralement la résultante de la clarification. On ne sera donc pas surpris de voir deux ou trois tendances conjointes se manifester dans les cas proposés également dans d'autres tendances. L'autre tendance déformante relevée par Berman est celle de l'allongement. Il s'agit d'une conséquence de la première tendance.

Allongement

La grande majorité des traductions françaises sont plus longues que leur original. Cela est dû en partie aux tendances précédentes aussi qu'à l'allongement qui est un relâchement portant atteinte à la rythmique de l'œuvre. Parfois même, le traducteur a recours à l'allongement afin de récompenser la déperdition lexicale du texte. L'allongement récompense souvent les appauvrissements notamment quantitatifs. De plus, il peut également faire foi de l'incertitude du traducteur à trouver l'équivalent exact ou témoigne de sa maladresse. L'allongement n'ajoute rien à la signification de l'œuvre, elle l'alourdit et porte atteinte à sa rythmique.

• Elle eut même la sensation un instant qu'il l'avait vue et que cela avait décuplé son élan.

• احساس کرد که او (دیمیتری) هم او را دیده و همین باعث شده بود حرکات شنایش را ده برابر کند.

• Je dois passer chez le couvreur, ne m'attends pas pour déjeuner, dit-il, et il sortit aussitôt.

• باید یه سری به بنا بزنم، برای ناهار منتظر من نباش، این را گفت و بی‌درنگ خارج شد.

• ... et de venir avec elle, pour son premier bain de l'année.

• از او بخواهد که برای اولین شنای سال با او همراه شود.

• La mer était piquée de minuscules baigneurs, ...

- شناگران کوچک که در آب شیرجه می‌زدند ...

Les exemples les plus importants qui démontrent le décalage entre deux langues et qui poussent le traducteur à donner plus de précisions sont les suivants. Les formes pronominales dans la langue française, certainement dans la troisième personne, ne correspondent pas avec celles persanes et cela provoque une ambiguïté. Nous avons donc recouru à des définitions supplémentaires afin de faciliter la compréhension d'histoire. Sinon le lecteur aurait bien de problèmes pour suivre l'histoire :

- Lola et Samuel couraient sur la plage, comme tant d'autres. **Elle** si menue, si fine, et **lui** si fier. Elle, luttant contre le temps qui passe, lui, le prototype de ce qu'une vie saine pouvait donner de meilleur.

• "لولا" و "ساموئل" مثل خیلی‌های دیگر در ساحل می‌دویدند. او (لولا) چنان ریز، چنان ظریف، و او (ساموئل) چنان مغرور. او (لولا)، در جنگ با زمانی که در گذر است، او (ساموئل)، نمونه‌ای از آنچه یک زندگی سالم می‌توانست بهترین آن را ارائه دهد.

- Samuel était gentil. Il y a quelques mois **il** était même tout ce qu'**elle** aimait : enthousiaste, prévenant, plein d'énergie, et amoureux.

• "ساموئل" مهربان بود. با اینکه چند ماهی بیشتر نمی‌شد که همدیگر را می‌شناختند، ولی "ساموئل" دقیقاً همانی بود که "لولا" دوست داشت: پرشور، مهربان، پرازری و عاشق.

- Denis était un peu gêné qu'**elle** ne bouge pas et le regarde ainsi à distance, **elle** le savait, **elle le** voyait à ses petits coups d'œil agacés et vaguement réprobateurs.

• "دنی" کمی از اینکه "دلفین" تکان نمی‌خورد و همینطور از دور نگاهش می‌کرد، معذب بود و "دلفین" این را متوجه می‌شد و با نگاه‌های غضبناک و به گونه‌ای ملامت‌آمیز به "دنی" نگاه می‌کرد.

- **Elle le** regarda en souriant à demi, cet homme-là **lui** plaisait drôlement.

• "مری" با لبخند به "نیکلا" نگاه کرد. خیلی از "نیکلا" خوشش می‌آمد.

- **Il** quitta la plage marchant droit, sans trébucher sur le sable, car **il** se disait que peut-être, **elle** ne **le** regardait. Mais **elle** ne **le** regardait pas. **Elle** allait à la mer.

- "دنی" مسیر سمت راست را در پیش گرفت و ساحل را ترک کرد، بدون آنکه روی شن سکندری بخورد، چون با خود می‌گفت شاید "دلفین" نگاهش کند. اما "دلفین" به "دنی" نگاه نمی‌کرد. "دلفین" به سمت دریا می‌رفت.

Dans ces phrases, nous trouvons d'une part un allongement du complément de temps, d'autre part un raccourcissement du sujet (le substantif est remplacé par le pronom) ce qui compense en partie la déformation.

Dans la traduction, il y a des exemples qui nous montrent une sorte d'ennoblissement :

Ennoblement et vulgarisation

Dans les traductions classiques traditionnelles et surtout celles dites littéraires, la traduction se veut "plus belle" que l'original. Il intervient dans ce type de traduction des considérations esthétisantes qui rejoignent d'ailleurs la rationalisation au même titre que la clarification. Le traducteur tient aussi à produire des phrases "élégantes". Il peut même écrire un nouveau texte à partir d'un original qui lui sert de matière première.

Voici quelques passages où les mots ont été traduits dans un langage plus familier ou argotique :

- Et cette putain de hanche... Putain de vieillesse.
• و این کمر لعنتی... این پیری لعنتی
- Il a flippé, c'est un gosse, merde !
• او جا زده، بچه پررو، لعنتی!
- Putain de guibole lui faisait un mal de chien.
• این پای لعنتی درد بدی به جان او انداخته.
- Une assistante sociale un peu garce qui s'opposait au projet.
• یک مددکار اجتماعی بدجنس، که با پروژه مخالفت می‌کند.

La vulgarisation est une autre tendance qui se trouve bien dans le texte de la traduction. Selon Berman, la vulgarisation est l'envers (et le complément) de l'ennoblissement. Il l'a définie comme le recours à un pseudo-argot qui vulgarise le texte, mais qui surtout dégrade le registre

linguistique en introduisant des termes et des tournures moins soignées appartenant aux différentes couches sociales.

Voici quelques passages où les mots ont été traduits dans un langage plus familier ou argotique :

- Je ne vois pas le rapport

• چه ربطی داره.

- Le voisin m'a tenu la jambe une demi-heure et offert une tonne de haricots.

• همسایه یک نیم ساعتی وقت من رو گرفت و به تن لوبیا سبز هم بارم کرد.

- Mais t'es con ou quoi, je pourrais jamais payer un repas chez Ledoyen!

• نکنه خل شدی، من عمرا نمی تونم پول غذا تو رستوران "لدویان" رو بدم!

- Connasse va!

• برو احمق!

Analyse syntaxique

Une autre difficulté de la traduction du français en persan, à savoir, une langue d'une racine complètement différente de l'autre, est les différences syntaxiques et ponctuelles qui font appeler à une autre tendance bermanienne qui s'appelle la rationalisation.

Rationalisation

La tendance à la rationalisation porte avant tout atteinte à "la syntaxe et à la ponctuation". La rationalisation recompose les phrases et séquences de phrase de manière à les arranger selon une certaine idée de l'ordre d'un discours. Cette tendance fait alors passer l'original du concret à l'abstrait. « Cette inversion -typique de la traduction ethnocentrique- fait que l'œuvre, sans paraître changer de forme et de sens, change en fait radicalement de *signe* et de *statut* ». (Berman, 1999, p. 54), car « Un texte est le sens de ses formes autant que le sens des mots » (Meschonnic, 1973, p. 420).

La rationalisation a trait, d'une manière plus spécifique, à la modification de structures syntaxiques parlées par « l'ajout systématique de coordinateurs ».

- Demain : saut d'obstacles ! annonça Nicolas.
- "نیکالا" گفت : فردا، پرش از روی مانع.
- Je voudrais monter à cheval encore une fois. Avec toi...dit-elle tout bas.
- خیلی آرام گفت: باز می‌خواهم برم اسب سواری. با تو...
- Je ne sais pas montrer à cheval, dit-il en s'allongeant sur le sable.
- در حالی که روی شن‌ها دراز می‌کشید، گفت: من اسب سواری بلد نیستم.
- C'est ça, répondit-il simplement.
- خیلی راحت جواب داد، همین‌ی که هست.

Dans ces exemples, on a le changement des ponctuations. Le point virgule dans le texte l'original est remplacé par le virgule dans la traduction, et on emploie le point-virgule après le verbe « dire » dans la langue persan. On note ici également une inversion de la structure de la phrase. "Demain : saut d'obstacles !" , "Je voudrais monter à cheval encore une fois", "Je ne sais pas montrer à cheval "et "C'est ça", sont rejetés en fin phrase dans la traduction.

Les exemples de cette partie sont trouvés, dans la grande majorité, dans la façon d'écriture des textes.

Dans l'exemple qui suit, nous avons tout simplement changé l'écriture d'une partie du texte source comme le texte cible.

- Elle avait réfléchi une bonne partie de la nuit, se demandant *au fond d'elle*, ce qu'elle avait réellement envie de faire.
- او مدت زیادی از شب را فکر کرده بود، در حالی که *از اعماق وجود* از خود می‌پرسید: واقعا می‌خواهد چه کار کند؟

Mais le problème apparaît une fois que les lettres d'un mot sont en majuscule et dans la traduction, nous n'avons qu'à montrer ces mots en caractère gras. Comme le suivant :

- Mon frère, dit Jeanne à Rose avec fierté, c'était **MON** bébé, tu sais ça ?

• ژن با افتخار به رز گفت: برادرم مثل بچه‌ام بود.

• Il lui semblait qu'elle avait 5 ans et qu'un énorme panneau était accroché à son cou, un 'MENTEUSE' inscrit en gros, qui la définissait à jamais.

• مثل یک بچه‌ی پنج ساله به نظر می‌رسید که یک تابلوی بزرگ از پشت او آویزان است، و با حروف بزرگ بر رویش نوشته شده بود، "دروغگو" و این صفت تا ابد با او می‌ماند.

Conclusion

Nous avons, à travers le présent travail, mis en pratique la méthode analytique d'Antoine Berman. Comme déjà dit, celui-ci ne conçoit pas la traduction comme simple acte de 'passage' entre deux cultures. « Traduire, c'est bien sûr écrire et transmettre. Mais cette écriture et cette transmission ne prennent leur vrai sens qu'à partir de la visée étique qui les régit » (Berman, 1984, p. 17)

Il y a toujours deux éléments dans le processus de traduction, un texte original dans une langue et sa production secondaire dans une autre langue. Par conséquent, chaque traduction est déterminée précisément par sa relation avec le texte original. (Berman, 1999, p. 46). Cependant, cette relation peut être de nature diverse. Le traducteur peut choisir entre deux possibilités: soit il tire le lecteur vers l'auteur; c'est-à-dire qu'il suit fidèlement l'original, soit il tire l'auteur vers le lecteur, c'est-à-dire qu'il rend le texte source aussi compréhensible que possible dans la langue cible en préconisant de rendre les idées ou le sens plutôt que les mots. Mais en tout cas, il est important que la traduction soit lisible d'une manière très naturelle pour ne pas «sentir la traduction» (El Medjira, 2001)

La traduction n'est pas donc le fait de transmettre un message d'une langue dans une autre et le traducteur n'est pas non plus un transmetteur silencieux et imperceptible. « Le traducteur, est un individu qui représente, [...], toute une communauté dans son rapport avec autre communauté et ses œuvres » (Ibid., p.287).

Les cas que nous avons décelés à la suite de l'exposé des tendances déformantes bermaniennes nous permettent de confirmer qu'aucune traduction n'est libre des éléments déformants, à cause des différences stylistiques aussi bien que structurelles entre deux langues et Berman,

lui-même, il est l'avis qu'il faut situer la part où ces éléments sont nécessaires et où ils ne le sont pas. Alors, les tendances du traducteur pour clarifier le texte, l'ennoblir et bien apporter des modifications à la ponctuation sont le résultat indispensable des différences entre deux langues. Et le traducteur n'a qu'à enrichir sa culture personnelle, faire d'abondantes lectures dans sa langue et dans la langue étrangère et surtout se documenter sur l'écrivain et son sujet à traduire, pour ne plus être étranger face au texte. L'analyse de cette traduction nous a menées à constater qu'on ne peut pas éviter des changements dans le processus de la traduction même si la fidélité au texte source est un principe primordial selon les idées bermanienne ; et plus les langues sont différentes, plus les traductions seront différentes. La traduction a donc un problème essentiel et principal qui n'a rien avec les compétences du traducteur : 'Le discours des traductions est différent dans des cultures différentes'. (Solhjou, 2010, p. 96)

Bibliographie

OLMI Véronique, *Cet été-là*, Paris, Crasset & Fasquelle. 2010.

BERMAN Antoine, *Pour une critique des traductions : Donne John*. Paris, Edition de Gallimard, 1995.

BERMAN Antoine, *La traduction et la lettre ou l'auberge au lointain*. Paris, Edition du seuil, 1999.

BERMAN Antoine, *L'épreuve de l'étranger : Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, 1984.

MESCHONIC Henri, *Pour la poétique II*, Paris, Gallimard. 1973.

EL MEDJIRA Nassima. (2001). *Fidélité en traduction ou l'éternel souci des traducteurs*, Translation Journal, volume 5, No 4.

SOLHJOU Ali, *Traduction et Discours*, 5^{ème} édition, Téhéra Markaz, 2010

Dictionnaire 'Robert de Poche 2010', Edition mise à jour, ROBERT, 1995

Dictionnaire 'Rahanama' Français-Persan, 1^{ère} édition, Rahnama, 2004.

Dictionnaire 'Parsayar' Français-Persan, 1^{ère} édition, Farhang Moaser, 2005.